

Pour rendre la tige plus élastique du haut en bas, M. *Recarnier* a eu l'idée de la former au moyen d'un ressort en boudin convenablement revêtu. M. le professeur *Dugès* voudrait que cette tige fût oblique sur le plan de la cuvette, comme le vagin qu'elle traverse l'est par rapport au col de l'utérus.

Le pessaire de *Bauhin* était composé d'un cercle d'argent assez petit, formant une sorte de bourrelet épais, supporté par une tige à trois branches et percé d'un trou à son centre. Celui de M. *Villermé*, fondé sur le principe de celui de *Saviard*, consiste dans une longue arcade dont la concavité embrasse la moitié antérieure du bassin, et dans une sorte de crochet dont la queue fixée sur l'hypogastre permet à la tête engagée dans le vagin de soutenir ou de suspendre toute la matrice. Notre collègue le Dr *Deleau* à qui la science est redevable d'importants perfectionnements, a également fait confectionner un pessaire qui réunit les bilboquets et les gimblettes. Cet instrument ingénieux est composé d'un ressort contourné en spirale et recouvert de caoutchouc dont le premier anneau du sommet est fixe, tandis que le dernier de sa base reste libre, pour qu'il puisse être resserré ou agrandi selon le besoin. Quand on veut le mettre en place on réduit plus ou moins le cercle de la base, puis on le monte sur la tête d'une sorte de goupillon; étant abandonné ensuite à lui-même, la pointe en haut dans le vagin, il s'accommode très bien aux di-

mensions de l'organe sans qu'on ait la crainte de le voir se déplacer. Le Docteur *Guillon* a également modifié le pessaire à tige, en réunissant celui en bilboquet à celui de liège au moyen d'une tige creuse en forme de vis, qui sert à soulever la matrice à volonté.

Pour placer le pessaire à bilboquet, il faut le présenter du côté de sa cupule, qui pénétrera dans le vagin petit à petit et en même temps que l'on redressera la tige de l'instrument. Lorsque ce dernier sera parvenu à la place qu'il doit occuper, on l'abandonnera dans les parties et on le fixera au moyen d'un bandage en T, comme nous l'avons indiqué plus haut.

Nous ferons connaître bientôt les inconvénients des pessaires à bilboquets qui, restant rarement au centre du vagin, basculent et vont heurter et même perforer quelquefois les parois de ce canal avec leur tige. Le docteur *Laroche* a fait l'extraction d'un pessaire de cette espèce, qui s'était placé en travers et dont la tige avait pénétré dans la vessie, et la cuvette dans le rectum. Cette dernière était devenue le noyau d'une concrétion stercorale formée de cristaux volumineux qui lui adhéraient, et la tige s'était recouverte dans la vessie d'une concrétion calculeuse d'acide urique.

Les pessaires en bondon, ou conoïdes sont ordinairement faits de caoutchouc et ont en général la forme d'un cône creux allongé, à sommet tronqué, disposé en

cupule et percé de part en part d'une cavité centrale dont la base est destinée à recevoir le col utérin, tandis que le sommet est maintenu par des liens attachés à une ceinture. Ces pessaires, qui sont surtout employés dans les cas de prolapsus du vagin persistant quoique la matrice ait été réduite, se mettent en place en les faisant pénétrer par leur base que l'on comprime avec les doigts de manière à donner à l'instrument une forme oblongue accommodée à celle de la vulve. Ils ont en général l'inconvénient d'être lourds et d'avoir des bords tranchants et minces qui blessent les parties sur lesquelles ils s'appliquent.

Le professeur *Jules Cloquet* a inventé une sorte de pessaire, désigné sous le nom d'*élytroïde* et ayant une forme qui s'accommode aussi bien que possible à celle du vagin; les pessaires élytroïdes sont faits en tissu vernissé ou en caoutchouc; ils sont tubuleux, aplatis d'avant en arrière, et recourbés suivant leur longueur, de manière à présenter postérieurement une convexité qui doit correspondre à la concavité du rectum et offrir antérieurement une concavité s'adaptant à la surface convexe de la vessie. L'extrémité supérieure de ces instruments présente une cuvette d'évasement ovale disposée en travers; ils sont percés à leur centre d'une ouverture étroite qui se communique dans toute leur longueur pour faciliter l'écoulement des règles et des mucosités. Enfin leur extrémité inférieure ou vulvaire se termine sur les côtés par un angle arrondi qui

prend un point d'appui sur les parties latérales du vagin un peu au-dessus des grandes lèvres. Ces pessaires qui ont l'avantage de se mouler en quelque sorte sur le vagin, soutiennent parfaitement la matrice et tous les autres organes qui l'avoisinent, mais étant très-lourds, ils fatiguent quelquefois beaucoup les femmes qui les emploient. Ils ont encore l'inconvénient, qui d'ailleurs est commun à tous les autres pessaires tubuleux, de pouvoir nuire à l'écoulement des règles, parce que souvent le sang qui traverse leur cavité centrale s'y coagule et la remplit. Du reste, le pessaire élytroïde de *M. Cloquet* a la plus grande analogie avec celui que *Smellie* a fait graver dans la planche XXXVIII de son traité d'accouchement.

Pour introduire les pessaires élytroïdes, leur inventeur, *M. Cloquet*, donne pour précepte de présenter leur cuvette à l'orifice du vagin, de telle sorte que leur face postérieure ou convexe corresponde à la cuisse gauche de la malade, et leur face antérieure ou concave à la cuisse droite: on pousse ensuite peu à peu l'instrument; et lorsque son extrémité inférieure a franchi l'orifice vaginal, on introduit le doigt indicateur de la main droite dans le canal du pessaire, et avec l'index de la main gauche on lui fait éprouver sur lui-même un quart de rotation, qui dirige sa face concave en avant et sa face convexe en arrière.

Enfin, depuis peu, le docteur *Brouard* a inventé

un nouveau pessaire à tiges latérales et divergentes qui se compose :

1° D'un anneau en ivoire ou en ébène d'un diamètre de 18 à 20 lignes.

2° De deux branches en argent ou de tout autre métal d'une largeur de 21 lignes. Ces branches sont fixées à la face inférieure de l'anneau et se terminent par deux boutons en ivoire. Selon son auteur, ce pessaire qui est très-facile à placer et à enlever, diffère essentiellement de tous les autres par son volume, son point d'appui et par sa manœuvre. En effet, l'anneau d'un volume médiocre est d'une introduction plus facile et bien moins douloureuse qu'avec les autres pessaires. Le point d'appui n'est pas pris au moyen de la circonférence de l'anneau dans la partie supérieure du vagin; mais ce sont les branches élastiques qui par leur écartement prennent ce point d'appui à la partie inférieure des parois latérales de ce conduit.

Si cet instrument réunit réellement tous les avantages qu'indique son auteur, nous ne doutons pas que son emploi ne soit généralement répandu, du moins pour soutenir les matrices procidentes. Du reste il ne pourra jamais remplacer les pessaires cylindriques dans les différentes hernies vaginales.

DU CHOIX DES PESSAIRES.

Selon la plupart des auteurs, l'emploi des pessaires ronds est indiqué lorsque le diamètre du vagin est peu considérable; dans le cas contraire, on a plus généralement recours aux pessaires ovales en gimblette ou en 8 de chiffre.

Les pessaires à tige ou à bilboquet sont employés surtout lorsque l'axe du détroit supérieur offre de grandes dimensions et lorsque les femmes sont très-maigres, ou qu'elles présentent des parois vaginales, flasques sans résistance et ne pouvant tenir que bien difficilement tous les autres instruments sustentateurs de l'utérus.

Les pessaires à bondon sont réservés pour les cas où la tunique vaginale est encore procidente quoique la matrice soit réduite. Les pessaires élytroïdes qui remplacent souvent ces derniers sont applicables peut-être mieux que tous les autres, dans les cas d'antéversion et de rétroversion de la matrice; mais il faut alors élever d'avantage celui des bords de leur extrémité qui doit maintenir redressées les déviations utérines dont nous aurons bientôt à nous occuper. Les pessaires cylindriques en caoutchouc du docteur *Rognetta* remplissent parfaitement les mêmes indications et sont surtout excellents pour remédier à l'entérocele et à la cystocèle vaginales.